

Malakoff *infos*



**Un nouvel
espace
tout à vous**



LOGEMENT
**Malakoff réaffirme
son engagement
pour le logement
social durable**



CITOYENNETÉ
**Des enfants
écocitoyens**

> du 18 au 22 mai intermarche.com

LA PLUS GRANDE ZONE ANTI VIE CHÈRE

MALAKOFF 9, rue Béranger
 Tél. : 01 78 16 50 00

MAGASIN OUVERT 7J/7 - PARKING GRATUIT

(*) Voir modalités en magasin. (**) Sur une sélection de produits.
 REGEX Préfecture Région Parisienne, E18 Avenue Coëre, Anverscour 13-AS, MWCA - RCS NANTIERRE 481 896 985, OFFRE MALAKOFF 9319 AN (2) MAR 2018. Sous réserve. Contenu typographique: Presse - Intergraph & Co.

Intermarché
 SUPER
 TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

A Malakoff, le monde bouge

Crédits, assurances, épargne

► **Agence CIC Malakoff**
 75 bis, avenue Pierre Larousse
 92240 MALAKOFF
 Tél. : 0820 88 81 76* Email : 10670@cic.fr Fax : 01 46 73 99 79

Parce que le monde bouge

Optic 2000

2^{ème} PAIRE*
 Pour 1€ de plus
POUR TOUS
 même en progressifs solaires

* Plus l'achat d'1 paire de 1^{ère} paire conventionnelle, plus un prix à 100€ en entrée progressive, tous bénéficiaires automatiquement pour 1€ de plus d'une 2^{ème} paire conventionnelle d'une monture à choisir dans la collection + 2^{ème} paire + et de 2^{ème} paire progressive standard tout format, tout modèle, tout format, tous formats conventionnels, monture de design, ou monture conventionnelle ou la 1^{ère} paire. Sous réserve d'approvisionnement à par conventionnelle la 2^{ème} paire par règlement progressif, après validation d'un devis. Offre valable du 01/01/2018 au 31/12/2018. Sous réserve de la disponibilité des produits. *Prix non compris de TVA. 0000 100 000 000 000

OPTIQUE COLIN MALAKOFF
 56, avenue P. Larousse - 01.42.53.75.67

POMPES FUNEBRES

L. Barbier

MARBRERIE FUNERAIRE
 Grand choix de Plaques - Livres - Fleurs artificielles
 Paris - Province
 Service décès 24h/24
 Transport de corps avant mise en bière

122, av. Marx Dormoy / 92120 MONTROUGE
 Ouvert le dimanche Tél : 01 46 57 97 77

13, Esplanade Auguste Perret / 93200 THIAIS
 (en bordure RN.7) Tél : 01 46 86 73 80

hsp
 EdicAG

Pour
 votre publicité,
 contactez **HSP**

01 55 69 31 00
 contact@hsp-publicite.fr

4 → CULTURE

Elle est arrivée,
la nouvelle médiathèque.
Visite guidée.

8 → À TRAVERS LA VILLE

La déchèterie mobile s'installe sur
la place.

9 → CADRE DE VIE

Malakoff, ville nature.

10 → SANTÉ

Un nouveau directeur,
de mêmes engagements.

12 → ÉDUCATION

Dans Paris il y a... une école hors
les murs.

15 → À TRAVERS LA VILLE

Résultats du 9^{ème} open d'échecs.

18 → OPINIONS

Tribune des groupes représentés
au Conseil municipal.

23 → CULTURE

Actualités culturelles et artistiques.

29 → INFOS

Vie pratique et associative.



16

CITOYENNETÉ

Des enfants
écocitoyens



20

LOGEMENT

Malakoff réaffirme son
engagement pour le
logement social durable

Une culture populaire de qualité pour tous



Après plusieurs mois de travaux d'agrandissement et de rénovation, la bibliothèque-discothèque Pablo Neruda, devenue médiathèque, a ouvert ses portes le 21 avril. Son inauguration, à laquelle vous êtes tous cordialement conviés, aura lieu le samedi 29 mai. A travers cette rénovation, s'exprime notre volonté forte et réaffirmée d'offrir au plus grand nombre possible d'habitants l'opportunité d'accéder, dans de bonnes conditions, à la lecture, qui ouvre au savoir, à l'évasion, à l'écoute musicale, aux nouvelles techniques de communication.

Alors que dans notre pays, les deux tiers des financements pour la culture sont assurés par les collectivités territoriales, l'inquiétude est grande devant la poursuite du désengagement de l'Etat, la réduction des moyens et l'asphyxie financière des collectivités organisées par les projets gouvernementaux. Je pense qu'il est important aujourd'hui de se mobiliser pour refuser ce démantèlement et cette "mise en faillite" organisée d'un système public de référence.

Vous le savez, l'offre culturelle et artistique à Malakoff est riche et diversifiée. En cette période de crise, nous considérons que la culture n'est pas un luxe mais une nécessité. Elle participe au vivre ensemble, au lien social, à l'épanouissement. Elle permet de s'ouvrir aux autres, au monde, en lui donnant un sens, ce qui est essentiel. En un mot, la culture représente la part du rêve nécessaire à la vie humaine.

C'est pourquoi, malgré les difficultés financières auxquelles nous sommes confrontés, nous poursuivrons, avec vous et pour vous, les diverses actions culturelles qui jalonnent la vie de notre ville. Par ailleurs, nous continuerons, déterminés, d'exiger de l'Etat les moyens nécessaires au maintien de ces dernières.

Je vous donne rendez-vous le 29 mai prochain pour l'inauguration de notre médiathèque !

Catherine Margaté,
Maire, Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Ce journal est imprimé avec
des encres végétales sur du
papier provenant de forêts
écologiquement gérées.



Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo – Directeur de la communication : Pierre Veillé – Rédacteur en chef : Pierre Veillé – Rédaction : Anne Bléger, Shara Raley, Lauriane Servat – Photos : Anja, Séverine, Antoine Bertaud – Conception graphique : 21x29.7 – Maquette : Jacques Colon – Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI – Publicité : HSP 01 55 69 31 00. Pénélope Verneige.

Le numéro 238 paraîtra à partir du 15 juin 2010

Elle est arrivée, la nouvelle médiathèque !

Toute pimpante sous ses nouvelles couleurs, la médiathèque nous faisait de l'œil depuis quelques mois déjà. Dès le 21 avril dernier, jour de sa réouverture, de nombreux habitants se pressaient pour la découvrir enfin.

❖ Dominique Cordesse, Maire adjointe à la culture, se souvient de l'histoire des travaux commencés en novembre 2008. «À son ouverture, en 1972, la bibliothèque était un équipement d'avant garde. Sa conception architecturale, avec ses espaces spécialisés pour les enfants et les adultes, a été pendant longtemps une référence ; elle s'opposait aux espaces polyvalents des périodes antérieures. Après une première extension, en 1999, pour accueillir la discothèque, de nouveaux travaux se sont révélés nécessaires. La bibliothèque était à l'étroit, surtout au niveau de la section enfants. Avec la signature de la charte handicap de la Ville, il fallait d'autre part rendre ce lieu public accessible aux personnes à mobilité réduite. En matière de sécurité, d'isolation et de chauffage, le bâtiment avait également besoin d'une

mise en conformité. Par ailleurs, avec le développement des moyens modernes de communication, il devenait indispensable de permettre l'accès à Internet et aux outils informatiques. Confié à Marc Nicolas, architecte Malakoffiot, ce projet de réfection a finalement pris la forme d'une restructuration complète.



**Dominique Cordesse,
Maire adjointe
à la culture**

Désormais dotée d'un secteur multimédia, la bibliothèque est devenue médiathèque. Lieu culturel majeur, elle dispose d'une salle permettant l'organisation d'événements divers.»

Portes ouvertes sur la culture

«Ce nouvel équipement n'est malheureusement pas épargné par les difficultés budgétaires actuelles, note Dominique Cordesse. Ce qui explique notamment que la médiathèque ne propose pas le prêt



La médiathèque, un accès libre à la culture dès la maternelle

de DVD, hormis de DVD musicaux. De nouveaux financements de l'Etat seraient nécessaires pour répondre à cette demande. Malgré nos difficultés financières, la lecture publique, avec l'accueil des enfants dès la maternelle à la médiathèque, reste au premier plan de notre politique culturelle. Notre objectif numéro 1 est de toucher le plus de personnes possible. Les locaux temporaires de l'avenue du Maréchal-Leclerc ont permis de gagner de nouveaux lecteurs. Le bibliobus offre un service de proximité à des personnes, dont certaines ne mettraient jamais les pieds dans une bibliothèque. Il faut aider les lecteurs à en franchir les portes, notamment en nous adressant aux enfants. Ils n'ont aucun tabou, la culture est pour eux l'univers du possible. Grâce à des animations comme l'Heure du conte (séances de lecture pour les tout petits), ils se sentent chez eux à la médiathèque. »

Le livre avant tout

«Pour permettre l'accès à la culture, la Ville a choisi de promouvoir le livre, qui n'est certes pas la porte la plus facile, pré-

cise Dominique Cordesse. L'informatique n'est qu'un outil parmi d'autres, le support papier me semble inaliénable. Un livre a une histoire, une vie propre ; à travers sa bibliothèque, on crée son espace personnel. Or pour certains enfants, la médiathèque est le seul endroit, outre l'école, où ils ont accès à des livres. Pour cette même raison, la municipalité tient à

RENDEZ-VOUS

Le 29 mai, dès 11h, venez participer à l'inauguration de votre médiathèque !

Les bibliothécaires vous proposent une visite guidée de l'équipement, suivie d'animations jusqu'à 17 h. Rendez-vous dans la salle de conférences (niveau bas du rez-de-chaussée) :

De 14 h à 15 h : scénettes de Goldoni, par la section art dramatique du Conservatoire

De 15 h à 16 h : animation musicale, par les élèves du Conservatoire

De 16 h à 17 h : scénettes de Hanokh Levin, par la Compagnie Oui-Dire

Tout au long de l'après midi, au détour des rayons, la compagnie Oui-Dire vous réserve d'autre part quelques lectures surprises.

Sur le Web

Découvrez le nouveau portail de la médiathèque à l'adresse suivante : <http://mediatheque.malakoff.fr>.



la tradition du livre offert à chaque élève en fin d'année scolaire.» «Le livre semble irremplaçable, confirme Claudine Néant, responsable de la médiathèque. Les usages peuvent certes évoluer au fil des générations. Néanmoins, lorsqu'on regarde un enfant de 3 ans ouvrir un album, l'émerveillement est toujours là. Avec les classes, notre équipe met en scène des voyages-lectures : le livre est un objet physique qui permet plein de jeux impossibles sur un écran. A nous de le faire aimer»

Bibliothécaire, un métier d'avenir

«La composition des collections de la médiathèque, le choix des documents, relèvent entièrement de l'équipe des bibliothécaires, précise Dominique Cordesse. Ces professionnels sont les piliers de la lecture publique : ils militent régulièrement pour le maintien du prêt gratuit et permettent par ailleurs aux petits éditeurs de survivre.»

Malgré la révolution actuelle des supports de l'information, le métier de bibliothécaire maintient le cap sur ses missions. «Il s'agit avant tout d'un travail de médiation, nous devons permettre l'accès des usagers à la collection, qu'elle soit physique ou numérique, rappelle Claudine Néant. Il nous faut pour cela aller chercher le public, personnaliser notre rapport aux lecteurs, pour les amener à découvrir autre chose.»



Visite guidée

Garantir l'accessibilité pour tous, telle était l'une des principales raisons des récents travaux. Le hall bénéficie à présent de deux entrées, dont une pour les personnes à mobilité réduite. Le nouvel ascenseur est traversant : il permet donc d'accéder à l'ensemble des sept niveaux du bâtiment.

La mémoire des murs

Avec ses murs de brique, son architecture complexe en demi-niveaux, ses grandes surfaces vitrées, le bâtiment d'origine de la bibliothèque est typique des années 70. Certains éléments de ce patrimoine se retrouvent dans l'actuelle médiathèque. L'architecte a ainsi gardé l'esprit des vitrages verticaux, avec petits châssis ouvrants. Il a restauré les plafonds à caissons apparents d'origine, recouvrant simplement les éléments techniques de toiles colorées.

Des locaux plus vastes

La surface totale du bâtiment de la médiathèque est désormais de 1930 m². Les travaux ont permis de gagner de l'espace grâce à la nouvelle extension de 150 m² et à l'aménagement du sous-sol. Ce niveau comporte désormais une salle de réunion pour le personnel ainsi que des salles de réserves pour la médiathèque et les archives de la ville.



Grâce à la construction d'une extension au-dessus du garage du bibliobus, la médiathèque a pu se doter de nouveaux services



Une éco-construction

Simple comme un jeu de logos... géant ! Préfabriqués en atelier, les panneaux de bois habillant la façade de l'extension ont été érigés en une seule journée. Pour cette construction, l'architecte a souhaité adopter une démarche environnementale. Il s'agissait notamment de privilégier des matériaux sains, faciles à démonter et à recycler par la suite. La structure métallique, montée sur place, a permis d'éviter des travaux de béton salissants. Pour la façade, un bois de Scandinavie, simplement trempé dans l'huile de lin et imprégné d'un pigment de couleur rouge, a été utilisé.



L'architecte Marc Nicolas a souhaité redonner de la transparence au bâtiment

La médiathèque depuis chez soi

Accessible depuis Internet, le tout nouveau portail de la médiathèque, hébergé à l'adresse <http://mediatheque.malakoff.fr>, offre de précieux services aux lecteurs. Ils peuvent consulter à distance le catalogue et les sélections proposées mais également effectuer une prolongation de prêt ou réserver des documents. Au sein de la médiathèque, des bornes informatiques permettent, à chaque étage, de consulter le catalogue en ligne.



Économies d'énergie

La réduction des consommations d'énergie figurait parmi les premiers objectifs des travaux. Un nouvel isolant a été ajouté aux deux murs de brique de la façade. L'ensemble du bâtiment bénéficie désormais d'un double vitrage performant. Quant aux petites vitres de couleur, elles limitent la pénétration de la lumière et de la chaleur en période estivale. Un système de double flux permet par ailleurs une régulation naturelle de la température de l'air. Entièrement renouvelé, le système d'éclairage présente un double avantage : offrant une lumière douce et indirecte, il est doté de variateurs de puissance et de lampe basse consommation.

Une nouvelle transparence

En remplaçant le verre fumé par des verres clairs, sablés ou teintés de rouge, en créant des ouvertures sur le jardin intérieur, l'architecte a souhaité donner plus de transparence au bâtiment. «On peut désormais voir l'intérieur de la médiathèque depuis la rue, note Marc Nicolas. On peut y lire sans être coupé de l'activité de la ville. Au fil du jour, différentes lumières naturelles font vivre les salles.»

Des couleurs retrouvées

Nouveau mobilier, nouvelles peintures, la médiathèque retrouve des couleurs. De l'extérieur, de petites vitres orangées animent la façade. Le bois rouge de l'extension apporte une note chaleureuse à l'édifice. À l'entrée du bâtiment, le portrait du poète chilien Pablo Neruda attire les regards les plus distraits. Un grand panneau de bois dévoile la gamme de couleurs déclinée dans les différentes salles.



Au sol, un revêtement textile étale ses motifs floraux sur fond gris, bleu ou rouge. Baptisé "flotex", cette sorte de moquette présente le double avantage d'être résistante et lavable à l'eau. Au plafond, des nappes textiles, bleues, violettes ou orangées selon les étages, tracent une perspective. Elles habillent les éléments techniques tout en améliorant l'acoustique. Choisi pour son aspect chaleureux, le nouveau mobilier se compose d'étagères de bois blond. Rouges, beiges, oranges ou verts, les nombreux poufs et fauteuils ajoutent leurs notes de couleur à l'ensemble.



Pour assurer l'accessibilité, le bâtiment est doté d'un hall à double entrée et d'un ascenseur traversant, desservant l'ensemble des 7 niveaux

L'espace jeunesse

Le rez-de-chaussée haut change de vocation : c'est désormais le royaume des jeunes lecteurs. Une salle de travail y a été intégrée. Enfants et ados y disposent de deux postes informatiques avec accès Internet et de plusieurs usuels. Pratiques et légers, de petits poufs peuvent être transportés de-ci de-là.

Dotée d'un tout nouveau mobilier, la médiathèque invite à la détente et à la découverte, dès le plus jeune âge



La nouvelle salle de conférences, située au rez-de-chaussée bas, accueillera expositions, rencontres-débats et animations



Avec son nouvel espace multimédia et ses zones wi-fi, la médiathèque développe l'accès à Internet et aux outils informatiques.

La salle de conférences

En plein cœur du centre-ville, la toute nouvelle salle de conférences offre un cadre appréciable pour les événements culturels. Aménagée sur les lieux de l'ancienne section jeunesse (niveau bas du rez-de-chaussée), elle permettra d'accueillir au mieux le public lors d'expositions, de rencontres-débats, d'animations. Des panneaux et un rideau coulissants permettent de moduler l'espace pour créer, par exemple, un espace intime pour l'Heure du conte ou une mini-salle d'exposition.

L'espace adultes

Auparavant réparti sur deux étages, l'espace adultes est désormais rassemblé au premier étage (niveau haut) de la médiathèque. Grâce à la construction d'une extension au-dessus du garage du bibliobus, il bénéficie d'une nouvelle salle de consultation et d'une lumineuse zone de travail, dotée du réseau Wi-Fi.



L'espace multimédia

À côté des bureaux du personnel, au premier étage (niveau bas), un tout nouveau secteur ouvre ses portes. Avec ses huit postes informatiques et son réseau Wi-Fi, l'espace multimédia permet de naviguer sur Internet et d'utiliser les divers logiciels libres (en bureautique, traitement des images, etc) mis à disposition. Grâce à différentes zones Wi-Fi, aux nombreuses tables de travail et branchements disponibles, l'utilisation des ordinateurs portables personnels est par ailleurs facilitée dans l'ensemble de la médiathèque.



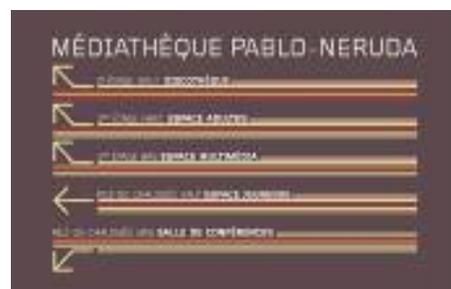
Grâce à la nouvelle extension, la section adultes a pu être regroupée au premier étage et se doter d'une lumineuse salle de travail

EN CHIFFRES

La médiathèque est fréquentée par environ 20% de la population de la ville. En 2008, elle a accueilli 2000 élèves de moins de 13 ans. Son fonds comporte :

- 40 000 livres au secteur adultes
- 25 000 livres au secteur jeunesse
- 17 500 CD
- 500 DVD musicaux
- 100 titres de magazines

Le coût des travaux s'élève à environ 2,25 millions d'euros. Ils ont été financés par la Ville, la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles à hauteur de 583 000 €, la Région Ile-de-France (à hauteur de 309 000 €) et le Département des Hauts-de-Seine.



La discothèque

Toujours située au deuxième étage, peu concernée par les travaux, la discothèque en a néanmoins profité pour se doter d'un nouveau revêtement de sol, de nouvelles peintures et d'une nouvelle banque de prêt.

{ Échos

Réception des médaillés du travail

Le 10 avril, les médaillés du travail ont été récompensés par l'équipe municipale à la Maison de la vie associative.



Banquet de printemps

Les seniors Malakoffiots n'ont pas raté le traditionnel banquet de printemps organisé par le CCAS au gymnase Marcel Cerdan. Cette journée gastronomique, festive et conviviale était l'occasion de partager de bons moments en une journée ensoleillée marquant le début du printemps.



ENVI RONEMENT

La déchèterie mobile s'invite sur la place !

Le 29 mai, la déchèterie mobile de Sud de Seine stationnera sur la place du 11-Novembre de 9 h à 17 h. La communauté d'agglomération propose ainsi aux habitants de venir s'informer sur le fonctionnement de cet outil au service de l'environnement, tout en y déposant leurs déchets, encombrants, déchets verts, gravats, D3E (Déchets d'Équipements Électriques et Électroniques). «Le but de l'opération, précise Simon Pinardon, technicien Environnement de Sud de Seine, est d'informer les habitants sur les moyens à leur disposition en matière de collecte des encombrants». Depuis le 1^{er} mars, la collecte des encombrants à Malakoff a lieu une fois par mois (au lieu de quatre auparavant), mais la déchèterie mobile est présente, quant à elle, tous les vendredis de 13 h 30 à 17 h au Rond Pont de la Commune de Paris. Il faut savoir que le principe de la déchèterie est de recycler tout ce qu'on y dépose. La déchèterie mobile est donc le bon réflexe à avoir.



JEU NES

Rencontre de l'alternance

Le 31 mars, les missions locales des quatre communes de la communauté d'agglomération Sud de Seine ont organisé un forum avec des professionnels de l'alternance et des grandes entreprises. L'objectif de cette journée était d'informer les 16-25 ans sur le dispositif de l'alternance et de permettre aux jeunes de rencontrer les professionnels. Vingt-sept exposants étaient présents : dont SPIE COM (entreprise implantée à Malakoff), SPIE IDF

et la RATP pour les entreprises. En ce qui concerne les centres de formation, tous les secteurs d'activité étaient représentés : Informatique, Vente/Commerce, Métiers de Bouche, Environnement et propriété, BTP, Aéroportuaire, Transport/Logistique, Tertiaire/Accueil, Social et Alternance&Handicap.

Marie-Hélène Amiable,
Députée et Catherine
Picard, Maire adjointe,
rencontrent
les organisateurs.



Malakoff, ville nature

A l'occasion de la Fête de la Nature qui se déroule du 19 au 23 mai, Malakoff vous propose deux visites axées sur la découverte de son patrimoine naturel.

* Mercredi 19 mai

A la découverte des abeilles : visite du rucher de Malakoff (tous publics).

Deux visites commentées (à 10h et 14h30), en présence des apiculteurs de Malakoff et de Fontenay-aux-Roses.

Inscription indispensable, dans la limite des places disponibles, par mail ou téléphone : cskowron@ville-malakoff.fr - 01 47 46 75 41
Les visiteurs devront respecter les consignes de sécurité suivantes : pas de short ni de manche courte (pantalon + t-shirt à manches longues ou pull), pas de parfum. Les voiles de protection pour le visage seront fournis.



* Jeudi 20 mai

A la découverte de la biodiversité du parc Salagnac (tous publics)

Deux visites commentées (à 10h et 14h30), en présence d'agents du service des espaces verts.

Pas de limitation en nombre mais inscription nécessaire (coordonnées ci-dessus).

> Tout sur le programme officiel de la Fête de la Nature sur le site <http://www.fetedelanature.com>



ENVIRONNEMENT - CITOYENNETÉ - DÉVELOPPEMENT DURABLE

Encombrants

Respecter
le jour d'enlèvement,
c'est respecter ses voisins,
son environnement.
C'est un acte civique!

Quartier NORD
Le 1^{er} lundi du mois

Quartier SUD
Le 2^e lundi du mois

Déchèterie mobile
Vendredi après-midi
rue Roland-Garros - Châtillon
(près du stade nautique)



ville de Malakoff



Un nouveau directeur, de mêmes engagements

La direction du Centre Municipal de santé change de visage mais pas d'objectifs. Le Docteur Eric May succède au Médecin directeur Michel Limousin et affiche un même engagement au service d'une santé de proximité et de qualité pour tous.

❖❖❖ **Malakoff-infos : Pour vous, être directeur du centre de santé Maurice-Ténine, c'est un engagement ?**

Docteur Eric May : « J'ai été recruté par le centre municipal de santé en 1997. J'ai eu le coup de foudre pour ce centre et ses pratiques d'équipe, qui correspondaient à mes aspirations à exercer une médecine sociale et de qualité pour tous. De plus, j'ai pu mesurer très tôt l'apport, pour ma pratique, d'un plateau technique exceptionnel en qualité et en diversité, au service des usagers mais aussi de tous les professionnels de santé de la ville.

Un centre de santé est une structure à but non lucratif qui délivre des soins ambulatoires, qui peut être gérée par une collectivité, comme c'est le cas à Malakoff, ou par une association ou encore un organisme de type mutuelle. Ainsi, le CMS, attaché au principe "pas de paiement direct pour le patient", garantit l'accès aux soins pour tous en pratiquant le tiers payant, le respect des tarifs opposables (sans dépassements d'honoraires), mais aussi le conventionnement avec une multiplicité de mutuelles. Nous accueillons dans tous nos services (médecine, dentaire, radiologie, infirmerie, laboratoire biologique) les bénéficiaires de la CMU (Couverture Maladie Universelle) et de l'AME (Aide Médicale de l'Etat). Président du syndicat des médecins des centres de santé depuis 5 ans, je défends ardemment les principes d'une médecine globale de proximité, à l'écoute des patients, qui prend en compte leur santé physique, psychique et sociale. »

M.I. : Le Docteur Limousin a impulsé une méthode de travail en équipe.

Dirigez-vous le centre dans le même esprit ?

Dr E.M. : « J'ai beaucoup appris à ses côtés et aux côtés de Laurence Parrain, la directrice administrative du CMS, pendant ces 5 dernières années lorsque j'étais direc-



«L'avenir du CMS sera envisagé dans la continuité des efforts menés depuis plus de 60 ans au service d'une médecine de qualité et de proximité pour tous.» Docteur Eric May



Les équipements à la pointe sont au service d'une médecine de qualité

avec les acteurs médicosociaux locaux : la médecine scolaire, la PMI (Protection Maternelle et Infantile), le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale), le réseau des médecins libéraux généralistes et spécialistes, les CMP (Centres Médicaux Psychologiques), les hôpitaux...».

M.I. : Comment envisagez-vous l'évolution du CMS à l'horizon 2010-2020 ?

Dr E.M. : «Le CMS continuera à donner forme aux orientations municipales en matière de santé, dans la poursuite du travail entrepris par mes prédécesseurs. Sa première mission dans les années à venir sera de maintenir un accès et une diversité de l'offre de soins et de prévention sur l'ensemble du territoire de la ville, dans le sud de la commune (avec le centre Barbusse), comme en centre ville (avec le centre Maurice-Ténine). La direction poursuivra ses efforts pour donner aux

teur adjoint. Je compte poursuivre tout le travail en équipe qui a été mis en place, fondé sur une réflexion qui associe en permanence l'équipe du CMS, les élus et la Direction Générale des Services. Le soutien et l'exigence, en termes de qualité et de rigueur, de Monsieur Oliveira, Maire adjoint à la Santé, est pour nous un élément moteur essentiel du dynamisme de l'équipe du CMS. Je compte poursuivre aussi le développement des partenariats

Médecin directeur depuis 1989 au CMS, Michel Limousin a été l'acteur principal de l'évolution du centre pendant ces deux dernières décennies.

❖ **Michel Limousin** : «Je suis arrivé à Malakoff en 1989. Le centre Maurice-Ténine avait alors 50 ans. Mon premier choix a été d'étendre les horaires d'ouverture du laboratoire d'analyses médicales pour accroître ses activités et ainsi faciliter le financement de sa modernisation. La radiologie a été complètement renouvelée, le matériel déficient remplacé. Le service dentaire s'est doté d'un

équipement intégrant les dernières technologies. Malakoff est une des premières communes des Hauts-de-Seine à s'être impliquée dans la prévention, à travers la campagne de dépistage du cancer du sein, notamment en se dotant d'une mammographie numérique de haute performance. La modernisation des techniques répond à l'exigence d'une médecine de pointe. Aujourd'hui, j'estime qu'il faut

A propos

> Michel Limousin est l'auteur de "La protection sociale en danger, état des lieux et stratégie pour une alternative", co-écrit avec l'économiste Catherine Mills, édité en 2010 chez Le Temps des Cerises. Le médecin et l'économiste dressent un constat : «la crise financière a provoqué une crise économique, qui, elle-même, a entraîné une crise sociale. La population paye les conséquences de ces crises, en subissant une régression de ses droits sociaux. Face à cet état des lieux dramatique, des perspectives de solutions sont envisagées, et notamment l'idée d'une contribution des profits financiers.»

soignants les moyens d'exprimer au mieux leurs compétences au service des patients. Ainsi, nous accordons une importance toute particulière aux formations et à la qualité des outils de travail qui sont mis à leur disposition. Début mai, par exemple, nous expérimenterons un nouvel outil en partenariat avec le service informatique de la Ville : un dossier médical partagé informatisé.»

laisser la place aux jeunes. À la retraite dans quatre ans, j'ai voulu qu'Eric reprenne mon poste avant mon départ. Il saura poursuivre les efforts que les directions successives ont fournis pour développer une médecine de qualité et de proximité pour tous. Pour ma part très impliqué, je reste médecin généraliste à temps plein.»

Le 1^{er} avril, Madame le Maire et Antonio Oliveira, Maire adjoint à la santé, félicitaient le Docteur Éric May, nommé Directeur du CMS, succédant au Docteur Michel Limousin



➔ ÉCHOS

OUVERTURE D'UN ATELIER DE CHANT PRÉNATAL À LA PMI

Depuis le mois d'avril, la PMI de Malakoff propose des ateliers de chant prénatal aux futurs parents qui souhaitent favoriser les liens avec leur bébé au travers du ressenti sensoriel par le chant. Les buts du chant prénatal, dans le cadre d'une préparation à la naissance, sont de mieux vivre sa grossesse, de démarrer une relation vocale avec le bébé à naître, de préparer son accouchement. Ces ateliers sont encadrés par une sage femme ayant une formation de psychophonie et un membre de l'équipe PMI.

Public : femmes enceintes et leur conjoint, groupe de 12 personnes maximum.

Jour : le jeudi, deux fois par mois, de 17 h 30 à 19 h. Les prochains : 6 et 20 mai.

> Centre de PMI, 4 rue Auguste-Variot

Dans Paris il y a... une école

Les nombreux projets d'école subventionnés chaque année par la Ville ouvrent aux jeunes Malakoffiots de nouveaux horizons. Avec *Dans Paris il y a*, les élèves de l'école élémentaire Guy-Moquet nous emmènent de l'autre côté du périph'.

« A Paris, on a vu un opéra avec des lyres sur le plafond ; on a été dans une ancienne gare avec des statues et une grande horloge ; on a parlé des Gaulois, des Romains, des rois et des chevaliers. » En feuilletant leur journal de bord, les élèves se remémorent leurs dernières escapades. Au fil du projet "Dans Paris il y a", deux classes de CP et une classe d'intégration scolaire (CLIS) de l'école élémentaire Guy-Moquet arpentent ainsi régulièrement les rues de la capitale.

Un puzzle géant

Paris, ville de culture, d'histoire(s), d'arts, était là, aux portes de l'école. Il aurait été dommage de ne pas en profiter. D'autant plus que certains enfants s'y rendent rarement. « Mes élèves profitent beaucoup des équipements de Malakoff mais sortent peu en dehors de la ville », constate Elise Lafont, professeur de CLIS. Pour l'équipe pédagogique, le projet "Dans Paris il y a" offrait l'occasion d'enrichir les apprentissages scolaires en faisant appel au goût de la découverte, à l'émerveillement, à la créativité. Virginie Maizeroi, Elise Lafont et Christelle Magne l'ont construit autour de trois volets : le Paris des monuments et des quartiers, le

Entre cours de hip hop et atelier graffiti, les élèves s'initient aux rythmes et couleurs du Paris d'aujourd'hui



Paris des musées et Paris dans la culture urbaine. « Nos visites nous permettent de retracer l'histoire de Paris, depuis l'époque gallo-romaine jusqu'à nos jours. C'est comme un puzzle et, même en CP, les élèves arrivent à raccrocher les différentes époques. Lorsque que nous sommes allés au 6^{ème} étage de Beaubourg, ils ont reconnu l'Opéra Garnier, le dôme des Invalides », se souvient Virginie Maizeroi, professeur de CP. Les élèves confirment : « Les Invalides ont un toit

doré, c'était là où Louis XIV soignait les gens qui faisaient la guerre. »

Des gargouilles au hip hop

De retour de leurs excursions, les écoliers ont mille histoires extraordinaires à raconter : « Le chef qui a fait construire Notre Dame était méchant alors ils ont sculpté sa tête sur une gargouille. A la prison de la Conciergerie, il y a une tour qui s'appelle Bonbec parce qu'on était obligé d'y dire la vérité. » Sur leur chemin,



Animées par des guides spécialisés, les visites ludiques de musées et monument font de ce parcours urbain un vrai jeu d'enfants (ici le musée du Quai Branly)

hors les murs



Retour de visite du musée du Quai Branly, direction le métro. Au fil de leurs régulières excursions, les 63 élèves participant au projet complètent leur connaissance de la cartographie parisienne.

ils ont croisé d'illustres personnages : «Au musée d'Orsay, on a regardé la sculpture d'une dame qui était triste parce qu'elle avait perdu son amoureux ; elle s'appelait Sapho. A la Conciergerie, on a vu le cachot de Marie-Antoinette, et Apollon. Ah non, Apollon, on l'a vu à l'opéra Garnier, il tenait une lyre dans sa main. C'est là aussi qu'on nous a montré la loge du fantôme Eric. Au musée d'Orsay, on a vu les tableaux d'un peintre pas comme les autres. Il faisait des gros tas et certains n'aimaient pas ça ; il s'appelait Van Gogh.» Leur parcours artistique les a menés jusqu'à l'époque contemporaine. Au sein d'un atelier, ils ont déchiffré les secrets du graffiti : «On a fait des peintures avec des grandes lettres collées, comme le grapheur JonOne.» Puis c'est au rythme du hip hop, avec le danseur Yannick Rodier, qu'ils ont poursuivi leur découverte de la culture urbaine. Ils ont ainsi fait leurs premiers pas de breakdance. «On fait des mouvements comme ça : boum-tac, boum-tac. Il faut se concentrer, parce que c'est plus beau quand on est tous ensemble.»

L'école hors les murs

Pour suivre le fil du projet, les élèves tiennent chacun un cahier de bord. Tickets de métro, frises chronologiques et petits textes y sont collectés. Côté images : quelques photos des différentes visites, réalisées par les accompagnants et les enfants eux-mêmes, des dessins et des collages. «Chaque sortie est réinvestie en classe par la suite», explique Elise Lafont.

Les trois professeurs projettent une exposition et un spectacle de danse pour clore ce programme qui leur tient particulièrement à cœur. «Un projet d'école permet de se construire une culture commune, de créer une cohésion de classe propice à l'apprentissage, d'apprendre aussi la vie en société, note Virginie Maizeroi. Grâce à ces visites ludiques, animées par des guides spécialisés, les enfants ont une autre approche du musée.» «Ils développent un regard critique, constate également Elise Lafont. A présent, ils remarquent les graffitis dans le métro et les analysent dans tous les sens.» «Sans le financement de la Ville, ce type de projet serait impossible, précisent les professeurs. Nous avons également besoin de la

→ À PROPOS

LE SOUTIEN DE LA VILLE

En 2009-2010, la Ville de Malakoff a consacré un budget de 15 000 euros aux subventions destinées aux écoles. Près de 8 000 euros ont servi à financer le programme *Ecole et cinéma*, qui propose chaque année aux écoles maternelles et élémentaires des séances de projection et d'initiation au 7^{ème} art. Environ 7 000 euros ont d'autre part servi à financer les différents projets scolaires montés par les équipes pédagogiques. Ces projets sont examinés par une commission rassemblant la maire adjointe à l'enseignement, un représentant de l'Inspection académique et la responsable du service enseignement. Dès l'année prochaine, un parent d'élève participera également à cette commission. Cette année, les projets suivants ont été subventionnés :

- > le projet théâtral, autour de la pièce *La Barbe bleue*, de l'école élémentaire Georges-Cogniot
- > le projet *Contes et musiques du monde*, de l'école maternelle Fernand-Léger
- > le projet théâtral de l'école élémentaire Paul-Bert
- > les projets autour de la danse et du chant choral de l'école maternelle Jean-Jaurès
- > le projet *Dans Paris il y a* et le projet *Impressions Expressions*, autour de la rencontre entre élèves et artistes contemporains de Malakoff, de l'école élémentaire Guy-Moquet

Ces deux derniers projets, lauréats du concours Récréacaf, ont également obtenu des subventions de la Caisse des Allocations Familiales.

présence des parents, qui sont heureusement très investis.» «Dans Paris, il y a beaucoup de gens, beaucoup d'origines, beaucoup de monuments, concluent les enfants. On aime beaucoup y aller, ça nous change. Les musées, on y apprend tout ce qu'on veut. Paris, c'était une petite île qui est devenue grande.» Comme elle, les jeunes écoliers n'ont pas fini d'élargir leur horizon.

AUTEURS DANS LES CLASSES, édition 2010

Ouvrir les portes de la création littéraire aux écoliers, dès la maternelle ! Cette année encore, les visites d'auteurs et illustrateurs dans les classes, organisées par le service culturel, la bibliothèque jeunesse et l'ACLAM (Association Culture et Loisirs à Malakoff), ont relevé le défi. Onze classes (cinq classes de maternelle et six classes d'élémentaire) ont bénéficié chacune de quatre séances de travail. En compagnie des auteurs Delphine Chedru, Betty Bone, Benjamin Chaud, Gilles Bonotaux et Hélène Lasserre, les jeunes lecteurs sont passés de l'autre côté du miroir. Ils ont inventé des histoires, réalisé des illustrations, joué sur les mots, pour créer leur propre livre. Découvrez leurs réalisations,



de fin mai à fin juin, sur le site de la Ville, à l'adresse suivante : www.ville-malakoff.fr, rubrique «Enfance et jeunesse» > «Actualités» > «Quand les auteurs viennent à l'école».

**Vous avez
60 ans ou plus
vous êtes retraités**

**Jeudi 27 mai
Mardi 1^{er} juin
Jeudi 3 juin**

Sorties de printemps *en Seine et Marne*

**INSCRIPTIONS
LUNDI 10 MAI**



Salle des conférences
9 h/11 h 30 - 14 h/16 h 30
Centre administratif
Henri-Barbusse
9 h/11 h 30.



Après cette date,
au secteur Loisirs
Vacances Retraités
aux jours et heures
de permanences

2010



Centre Communal d'Action Sociale • Ville de Malakoff



REN CONTRES



- > La Fête du livre est vécue comme un événement ludique par les enfants.
- > La réception des nouveaux habitants est l'occasion, pour les Malakoffiots, de rencontrer leurs élus et les responsables des services publics municipaux.
- > Les commerçants et artisans Malakoffiots récompensés posent avec l'Équipe municipale.

Arrêts sur images

→ **Fête du Livre à l'école**

Fernand Léger

Le livre et le cinéma se sont invités dans les classes du groupe scolaire Fernand-Léger, en ce début de printemps. Les écoliers ont participé gaiement à un circuit ludique dans les couloirs de leur école. Le but du jeu pour les cinéphiles en herbe était de retrouver le titre d'un film d'après les images. Des journées comme celles-ci à l'école, les jeunes aimeraient en vivre tous les jours !

→ **Bienvenue aux nouveaux habitants !**

Lors de la réception du 9 avril, les nouveaux habitants étaient conviés par les élus et les services municipaux à découvrir leur ville. Gymnases, stades, conservatoire intercommunal, Théâtre 71, cinéma Marcel Pagnol, Maison des Arts, crèches collectives et familiales, Maison ouverte, PMI, Centre municipal de Santé Maurice-Ténine et Barbusse, et Conseils de quartiers, etc. Les Malakoffiots récemment installés sur la commune ont pu mesurer la variété des services et équipements publics de proximité à leur disposition dans les différents quartiers.

→ **Charte qualité des commerçants**

La charte qualité 2010 de la Chambre de métiers et de l'artisanat des Hauts-de-Seine a été remise aux commerçants et artisans de Malakoff par M. Daniel Goupillat, Président de la CMA 92 et Catherine Picard, Maire adjointe chargée de l'économie locale. Cette charte récompense la qualité d'accueil, des prestations, la capacité des commerçants à satisfaire la clientèle en offrant le meilleur service (apport de conseils personnalisés, grande disponibilité, etc.). Félicitations aux 24 lauréats 2010 !



ÉCH ECS



Résultats du 9^e Open

❖ Le tournoi international d'échec organisé par l'association Malakoff et Mat du 17 au 24 avril s'est clôturé par une belle victoire de quatuors. Le 9^{ème} Open a réuni cette année 197 joueurs de 12 pays. Il s'est déroulé en 9 rondes échelonnées sur 9 jours, et s'est clôturé le 24 avril avec la remise des prix et un vin d'honneur. Le Podium des gagnants :

- 1^{er} GULIYEV Namig (GMI - 2516 - AZE)
- 2^e MALANIUK Vladimir P (2582 - GMI - UKR)
- 3^e PANBUKCHIAN Valentin (2375 - MI - BUL)
- 1^{re} Féminine GUICHARD Pauline (2300 - MF - FRA).

Le club Malakoff et Mat, organisateur du tournoi, appartient à la ligue d'Ile de France. Il offre la possibilité à tous de participer aux compétitions officielles, mais aussi de pratiquer, tout au long de l'année, dans le cadre de cours d'échecs qui ont lieu les vendredis et samedis, au 22 passage du Nord. Pour plus d'infos : <http://www.malakoffetmat.net>

Les enfants se jettent à l'eau

Ateliers scientifiques. Quand l'écocitoyenneté devient un jeu d'enfant, les adultes n'ont qu'à bien se tenir ! Pour prolonger l'exposition "Enjeux d'eau", présentée début mai par les classes participant aux ateliers scientifiques, *Malakoff Infos* a donné carte blanche aux CE2 A de l'école Guy-Môquet.



Nous sommes des éco-citoyens...

Arrêtons de gâcher l'eau ! La Terre en a besoin, les hommes et les animaux aussi. Voici quelques gestes simples à faire tous les jours pour préserver les ressources de la planète :

1. Quand on se brosse les dents ou que l'on fait la vaisselle, on ferme l'eau si on ne l'utilise pas.

Quand on laisse couler 3 minutes le robinet, cela représente 12 bouteilles de 1,5 litre d'eau !

2. On se lave plutôt sous la douche que dans le bain.

Prendre une douche gaspille moins d'eau qu'un bain : 60 litres environ contre 200 litres !

3. On utilise du papier recyclé, pour ne pas gâcher des arbres.

Les arbres nous servent pour respirer, nous en avons besoin. Gâcher du papier, c'est aussi gâcher des arbres et tout leur environnement.

4. On éteint la lumière quand on quitte une pièce.

L'électricité, c'est de l'énergie. Pour la produire, on utilise de la vapeur d'eau.

5. Pour se laver les mains, on n'est pas obligé d'utiliser de l'eau chaude.

Pour chauffer l'eau, nous utilisons de l'électricité en plus. Ça n'est pas toujours nécessaire.

6. On ne jette pas ses déchets par terre.

Les déchets jetés sur le sol pourrissent et s'infiltrent, polluant le sol et les nappes phréatiques, donc l'eau potable.

7. On réutilise les bouteilles d'eau.

L'eau du robinet est potable. Pour éviter d'accumuler les emballages, on peut remplir les bouteilles et les stocker au frais.

8. On ne gâche pas l'eau potable pour arroser les plantes.

Pour cela, pourquoi ne pas récupérer l'eau de pluie dans un bassin ou un récipient ?



Pollution du fleuve Citarum, en Indonésie. Si on ne fait pas attention, la Seine pourrait ressembler à ça un jour ! Ne jetons pas nos déchets n'importe où.

« Pour savoir quel éco-citoyen vous êtes, et donner vos avis sur nos articles, connectez-vous sur www.ville-malakoff.fr (rubrique Citoyenneté). »



La mascotte écocitoyenne, imaginée par les enfants, redessinée par Jacques Colon, cherche un nom. Envoyez vos idées via le site de la ville.

... et vous ?

Si vous voulez aider la Terre et mieux vivre, venez avec nous pour être éco-citoyens sur le site www.ville-malakoff.fr, rubrique "Citoyenneté". Pour savoir quel éco-citoyen vous êtes, et donner vos avis sur nos articles, nous vous proposons de répondre à notre sondage en ligne, du 10 mai au 10 juin.

Ce que nous avons appris cette année

L'huile fait une couche au-dessus de l'eau et donc les êtres vivants en dessous meurent. (Emilie)

J'ai appris à protéger l'eau. (Maxime)

Il ne faut pas gâcher l'eau. (Enzo)

J'ai appris à respecter l'eau et à faire attention. (Evan)

L'huile fait un bouchon sur l'eau et il n'y a plus d'oxygène. (Noé)

L'huile tue les poissons. (Maxence)

L'eau est précieuse pour nous, pour le monde animal et pour notre Terre. (Kelynn)

L'huile fait une grosse couche sur l'eau. (Marion)

Il faut toujours éteindre l'eau et les lumières quand on n'en a pas besoin. (Alizée)

L'eau et la craie se mélangent. (Anne-Marie)

J'ai appris à ne pas gâcher l'eau.

(Mohamed-Ali)

L'huile faisait un bouchon sur l'eau. (Lila)

J'ai appris à faire des expériences sur l'eau minérale. (Jessica)

Dans la craie, il y a des pores. (Eloïse)

J'ai appris à bien éteindre la lumière quand on n'en a pas besoin car ça gâche de l'eau. (Mélody)

Le sel attire le colorant dans l'eau.

(Benjamin)

J'ai appris à ramasser les débris. (Henri)

Quand on met les graviers dans l'eau, les graviers montent et descendent. (Yanice)

Être éco-citoyen, c'est bien pour la Terre.

(Youssef)

J'ai appris à être éco-citoyenne. (Julie)

Le bar à eaux

Les eaux minérales ont plusieurs goûts car elles viennent d'endroits particuliers comme les montagnes, les grottes, les volcans...

Comment une eau devient-elle minérale ?

Quand l'eau s'infiltré dans certaines roches perméables, elle dissout les roches. Les sels minéraux contenus dans les roches se retrouvent mélangés à l'eau. C'est ainsi que sont faites les eaux minérales.

Dans les eaux minérales, on trouve du calcium, du magnésium, du sodium, du potassium, des bicarbonates, des sulfates, des nitrates, des fluorures.



La preuve en expériences

Deux expériences réalisées en classe démontrent les effets de la pollution de l'eau.

Le sel de nos cellules et la pollution

Matériel : 1 litre d'eau du robinet
1 filtre à café - 1 cuil. à soupe de gros sel
4 gouttes de colorant de couleur foncée
1 bac - du scotch.

1. Versez l'eau dans le bac. Placez le sel dans le filtre à café.
2. Avec le scotch, collez le filtre à café sur le bord interne du bac.
3. Versez le colorant dans l'eau, à l'opposé du filtre, et observez ce qui se passe.
4. Petit à petit, le colorant est attiré par le sel que vous avez mis dans le filtre à café. Ensuite, le colorant forme une spirale, puis se dépose en couche au milieu du bac.
5. Lorsque vous sortez le filtre de l'eau, ouvrez-le : le sel est coloré. Derrière le filtre, des bulles se sont formées.



Conclusion : le sel attire et fixe le colorant. Il pourrait bien fixer aussi d'autres matières polluantes. Nos cellules contiennent du sel. Imaginons alors les effets de la pollution de l'eau sur notre corps et sur les animaux...

Que se passe-t-il lorsqu'on met de l'huile dans l'eau ?

Nous avons fait l'expérience en classe. Au bout de quelques secondes, l'huile monte et forme une couche à la surface de l'eau. A cause de l'huile, l'eau ne s'évapore plus. Au bout de quelques mois, l'huile est toujours à la surface, et des dépôts, sortes de moisissures, se sont formés. Enfermé ainsi entre l'eau et l'huile, aucun être vivant ne pourrait survivre. Que se passe-t-il quand les bateaux rejettent leur carburant dans la mer ?



ESPACE OUVERT À

Majorité municipale, élus communistes, antilibéraux et citoyens

L'école : une priorité pour la municipalité, une ambition pour nos enfants

Suppression de dizaines de milliers de postes, de la formation des professeurs des écoles, des RASED, fin de la scolarisation des enfants de moins de trois, abandon de la carte scolaire - réformes régressives dans les lycées, privatisation des universités... le désengagement croissant de l'Etat a des conséquences catastrophiques en matière d'éducation.

Les collectivités territoriales sont, elles aussi, sous le feu de la tourmente. Depuis plusieurs années, leurs finances sont mises à mal. Aujourd'hui, avec la réforme territoriale, N Sarkozy, veut priver les communes et les départements de leur pouvoir d'agir pour les habitants, en réduisant leurs missions, leurs moyens humains, politiques et financiers.

Le Président du Conseil Général en décidant l'abandon pur et simple du Programme d'Aide à la Lecture (PAL) à la rentrée de septembre 2010 amplifie encore cette menace. Ce dispositif périscolaire mis en place dans les écoles depuis 1981 a permis à des milliers d'enfants de découvrir les joies de la lecture et de mieux appréhender l'écriture.

A Malakoff, deux écoles, G. Môquet et Jean Jaurès en bénéficient. Avec notre Maire et Conseillère générale, nous continuerons de dénoncer cette décision, prise sans concertation ni débat, qui nuit, aux élèves les plus en difficulté. Nous demandons la reconduction de ce dispositif.

Notre choix est tout autre. L'école a toujours été une priorité pour notre municipalité, une ambition pour nos enfants qui mobilise toutes nos ressources pour créer les conditions les plus favorables à l'accueil, l'épanouissement et la réussite de chaque enfant : investissements dans les infrastructures scolaires et de loisirs, soutien aux manifestations culturelles et sportives, financements de projets en partenariat étroit avec l'Inspection académique.

Que se soit dans le cadre de l'éducation au développement durable, axe fort de notre programme municipal; l'éducation à la solidarité, en favorisant les projets solidaires avec les écoles de Ngomou ou encore l'éducation à la citoyenneté; nous mettons tout en œuvre pour permettre à chaque enfant, chaque jeune d'acquiescer des connaissances, de devenir un jeune citoyen critique sur le monde qui l'entoure, responsable et solidaire.

Le groupe des élus communistes, anti-libéral et citoyen refuse cet asphyxie du service public décidé par l'Etat. Nous soutenons et vous appelons à soutenir toutes les initiatives et mobilisations pour un service public de l'éducation ambitieux qui permette l'égal accès pour tous à un niveau de culture élevé, gratuit et laïque.

> *Fathia Alaudat*
Maire adjointe à l'enseignement



Conformément à la loi de 1881 le maire en sa

FÊTE DE LA VILLE DE MALAKOFF

4, 5 ET 6 JUIN



• **Vendredi, à partir de 18 h : inauguration au théâtre de verdure du parc Léon-Salagnac. Spectacle par les associations de la ville.**

• **Samedi et dimanche, à partir de 12 h, les associations vous reçoivent dans leur village. A partir de 13 h 30 : animations diverses,**

stands, restaurations, spectacles de rue sur le boulevard de Stalingrad et le parc Léon- Salagnac. Espace enfance et jeunesse.

• **Concert de Laetitia Larusso, samedi à 21 h : sur le stade Cerdan. Feu d'artifice en clôture.**

• **Dimanche : carnaval avec les chars, les groupes de musiciens et de danseurs... Et vous. C'est le carnaval, on se déguise et l'on y va en famille, petits et grands. Au cours du périple, un jury élira les déguisements "plus plus".**

Départ à 14 h 30 de la cour de l'école Jean-Jaurès, 51 boulevard Gabriel péri.

Dimanche 6 juin, échappez à la morosité ambiante, déguisez-vous pour faire le carnaval.



L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus socialistes

Le développement durable à ancrer dans la durée

« Souvenez-vous en octobre 2007 du Président de la République s'entourant de deux prix Nobel de la Paix, l'Américain Al Gore et la Kenyane Wangari Maathai, pour leur plaidoyer contre le changement climatique et la déforestation. L'image était belle. La France allait puissamment s'engager dans la bataille climatique avec comme arme massive, la taxe carbone. Deux ans plus tard, retropédalage complet, le Président renonce à cette dernière et, dans le même temps, à suivre l'exemple donné par de nombreux pays, notamment nordiques, en matière de lutte contre le changement climatique.

En revanche, aucune remise en cause du bouclier fiscal tout à la fois inique, en réduisant les impôts des quelques uns les plus riches (un peu moins de 600 personnes), et inutile contre l'exil fiscal. Face à la baisse des rentrées fiscales et au maintien global des dépenses publiques, le Gouvernement a choisi d'augmenter les prélèvements sociaux et les impôts payés par les classes populaires et moyennes. On prend dans la poche de la majorité des français pour donner aux plus riches.

A Malakoff, nous menons une politique concrète en faveur du développement durable fondée sur le changement de comportement, et ce sous l'égide de l'adjoint au maire socialiste en charge du secteur, M. Jean Seignolles. Depuis deux ans, la majorité municipale intègre le plus possible d'éléments « propres » dans les services rendus par la ville. Il en est ainsi des candélabres à basse tension, du désherbage des rues et trottoirs de la ville avec un produit naturel à base de géranium, du renouvellement des véhicules municipaux au profit de véhicules à motorisation au gaz de ville. Notre partenariat avec l'agglomération et le SIPEREC, nous permettra de doter les bâtiments communaux de panneaux photovoltaïques. Dans le même temps, la municipalité travaille à une stratégie de long terme en faveur du développement durable à travers la réalisation de bilan carbone systématique des bâtiments communaux et l'intégration de normes HQE dans les chantiers municipaux en cours et à venir.

Ce n'est qu'un début. Les efforts doivent être poursuivis pour améliorer la participation des citoyens lors des grands projets de réaménagement de la ville, augmenter les budgets et les ressources humaines à ce secteur notamment en cherchant des subventions auprès de l'agglomération Sud de Seine ou de l'Etat. Nous devons aller plus loin et innover localement en matière fiscale, réglementaire, économique pour renforcer la prise en compte du développement durable et du changement climatique dans tous les secteurs à compétence municipale.

> Sabrina Guérard
Conseillère municipale



Opposition municipale, Nouveau Centre, UMP, Gauche Moderne et divers droite

Réaction ou résignation ?

« Les choix sont parfois difficiles lorsque l'on a en charge une commune, et force est de constater que la politique de notre ville change de mois en mois, telles que des nouvelles suppressions de postes qui sont programmées au niveau des employés de la ville. Sans doute une première depuis 1925. Problèmes financiers incontrôlés par manque de clairvoyance ?

A noter que Châtillon et Montrouge n'ont pas voté d'augmentation des impôts locaux en 2010. Ces deux communes voisines sont dynamiques en matière de recyclages des déchets et des services à la population, les encombrants sont enlevés chaque semaine, dans le même temps notre ville n'a plus qu'un ramassage par mois (les encombrants vont ils traîner dans les rues ?). Est-ce le début d'une longue liste de régression des services qui touchera toute la population de Malakoff ?

En revanche, nous constatons qu'en matière de développement durable les choses bougent quelque peu dans notre commune. Même si les initiatives sont modestes et restent cantonnées encore trop souvent au stade des paroles.

Nous avions proposé dans notre article du mois de juin 2009 qu'une étude thermographique soit mise en place pour effectuer un diagnostic des bâtiments de la ville, il n'y eut bien sûr aucune réaction de nos dirigeants municipaux, Aujourd'hui, elle est enfin envisagée, je me félicite qu'ils se soient rangé à notre proposition qui permettra de générer des économies en matière d'isolation des bâtiments et donc alléger la facture énergétique. (et peut-être les impôts locaux sait on jamais) !

Par ailleurs, en page 9 de mon programme municipal, je prônais la mise en place de la récupération de l'eau de pluie afin de diminuer la facture de l'arrosage des plantes et arbustes de notre ville, il semble que cela se concrétise enfin. Des objectifs seront-ils fixés et seront-ils généralisés à toutes les nouvelles constructions et réhabilitations du patrimoine de la ville et de l'Office HLM? Nous avons des doutes hélas !

La Mairie de Malakoff n'a jamais effectué d'enquête publique sur la vision que les Malakoffiots avaient en matière de développement durable. Sous forme de questionnaire à l'ensemble de la population, cela pourrait être un acte démocratique fort, pourtant souvent pratiqué dans d'autres communes. ! Après le drame national qui a frappé la Pologne, nous constatons à la douleur de toute une nation.

> Thierry Guilmar
Conseiller Municipal UMP-
Nouveau Centre- Gauche Moderne
Permanence 109 rue Guy Moquet
tous les jeudis 17h30-20h
Email :
malakoffavenir@hotmail.fr



Opposition municipale
Sud-de-Seine, kézako?

« A la question : « qu'est-ce que Sud-de-Seine ? », peu de Malakoffiots seraient sans doute en mesure de répondre qu'il s'agit de la communauté d'agglomération à laquelle Malakoff appartient, ainsi que Bagneux, Clamart et Fontenay-aux-Roses. Ils seraient sans doute encore moins nombreux à pouvoir préciser ses compétences.

Je ne suis pas hostile aux communautés d'agglomération, bien au contraire. Toutefois, Malakoff ne fait pas l'effort pédagogique nécessaire pour expliquer aux citoyens la nature et les conséquences de transferts de compétences de plus en plus importants – dernièrement l'emploi et l'éclairage public, après les équipements culturels et les actions en faveur de l'environnement. Or, la constitution d'une communauté d'agglomération pose une question démocratique centrale, car les conseillers communautaires ne sont pas encore élus au suffrage universel direct – sans compter la question de l'utilité des conseillers municipaux au sein de communes aux compétences de plus en plus limitées qui ne devrait pas manquer de se poser.

Si la mise en place de Sud-de-Seine conduit à une mutualisation accrue des moyens et à une évolution positive des modalités de travail entre communes, la majorité municipale ne semble pas capable, à ce jour, de chiffrer précisément les économies résultant de cette appartenance. Ces économies sont sans doute décevantes, parce que notre communauté d'agglomération est discontinuée et limitée à quatre communes.

Pour sortir de cette situation, voici trois propositions :

- d'abord, que le journal municipal consacre, dans chaque numéro, un cahier central à Sud-de-Seine, pour que les Malakoffiots se rendent vraiment compte de ses actions, notamment en matière de développement durable ;
- ensuite, et dans l'attente d'une révision nécessaire du périmètre de Sud-de-Seine, qui répond plus aujourd'hui à des considérations politiciennes que pratiques, en ne regroupant que des municipalités de gauche, sans intégrer les communes de Montrouge et de Châtillon, gérées par la droite, je propose de lancer dès que possible des projets avec ces communes (pistes cyclables transcommunales, mini-bus communs type Hirondelle...) ;
- enfin, je préconise surtout l'organisation d'un grand débat public avec les maires des six communes concernées pour construire notre communauté d'agglomération de demain, plus cohérente et plus économe.

> Jean-Emmanuel Paillon
Conseiller municipal
Mail : jepaillon@hotmail.com
Tel : 06 60 96 65 45



Malakoff réaffirme son engagement pour le logement social durable

Le 19 mars, l'OPH de Malakoff a signé la promesse de vente pour l'acquisition des immeubles Icade. En rachetant ces 312 logements qui vont être reconventionnés, la Ville et l'Office affichent leur attachement au droit au logement pour tous, garant de la mixité sociale, du bien vivre ensemble et de la dignité humaine.



« Les Conventions d'Utilité Sociale représentent une mise sous tutelle par l'Etat »,

Serge Cormier, Premier Maire adjoint, Président de l'OPH de Malakoff.

Dans notre pays, en 2010, plus de 2,2 millions de personnes vivent dans des conditions de logement très difficiles, dont plus d'un million sans sanitaire ni chauffage. Parmi celles-ci, 100 000 vivent dans la rue, 100 000 autres dans un camping, 250 000 sont hébergées dans des dispositifs collectifs, plus d'un million sont privées de domicile personnel, dont 300 000 logées dans des hôtels. Ces chiffres fournis par le rapport 2010 de la Fondation Abbé Pierre révèlent la gravité de la crise actuelle du logement. C'est pourtant dans ce contexte alarmant que l'Etat poursuit son désengagement en transférant aux collectivités le soin de faire face à ces besoins. La suppression du

Ministère du logement et son remplacement par un Secrétariat d'Etat est un symbole fort de son désengagement. Les principaux acteurs du logement sont aujourd'hui les bailleurs sociaux, les collectivités, et les agglomérations, comme Sud de Seine, avec leurs programmes locaux de l'habitat.

La loi Molle (Mobilisation pour le logement et la lutte contre l'exclusion, dite loi Boutin) du 25 mars 2009 oblige désormais les organismes de logements sociaux à signer avec l'Etat des CUS (Conventions d'Utilité Sociale). Pour Serge Cormier, Premier Maire adjoint, Président de l'Office Public de l'Habitat, «les CUS représentent une mise sous tutelle de la part de l'Etat». Les objectifs imposés de vente de logements, de surloyers dissuasifs, remettent en cause la



Le quartier Valette offre une qualité de vie depuis sa réhabilitation en 2003-2005.

Logement pour

mixité sociale, l'indépendance des collectivités locales et de leurs Offices.

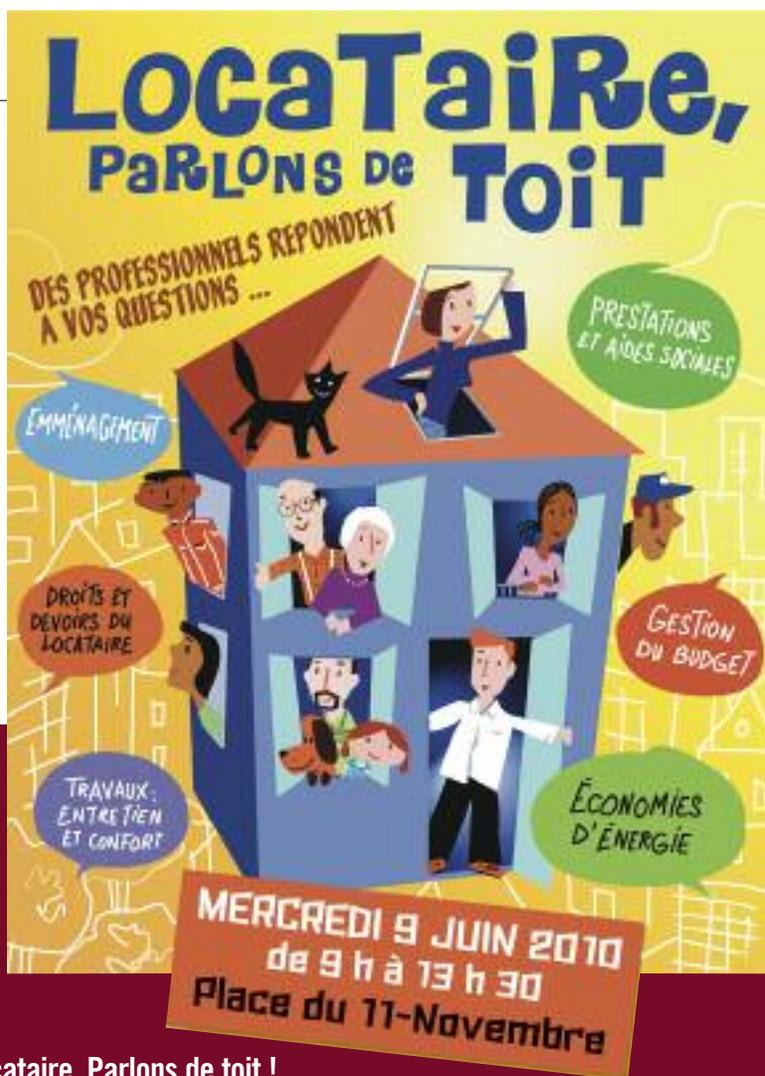
La CUS : kesako ?

La CUS est signée pour une durée de 6 ans renouvelable au nom de l'Etat, par le préfet de la région et les organismes HLM. La convention fixe des objectifs définis sur la base du Plan stratégique du patrimoine des Offices, en tenant compte des Programmes locaux de l'Habitat élaborés par les communautés d'agglomération comme Sud de Seine. La loi prévoit des sanctions en cas de non-respect des engagements. «A travers les CUS, le gouvernement veut imposer ses objectifs, notamment dans le domaine du relogement des personnes en grande



Les appartements de la rue Hoche allient confort, modernité et sécurité, pour le bien être des locataires.

difficulté, relevant du DALO (Droit au Logement Opposable), explique Serge Cormier. Or, à Malakoff, avec nos 40 % de logements sociaux, nous logeons déjà beaucoup de personnes en grandes difficultés. Aujourd'hui, plus de 54 % des familles du parc social ont des revenus inférieurs à 60 % des plafonds HLM et 27,4 % des locataires sont bénéficiaires de l'APL (Aide Personnalisée au Logement). Parmi les nouveaux locataires des trois dernières années, 68,4 % de foyers sont en dessous de 60 % du plafond. Ceux qui accusent nos organismes HLM de loger les riches n'ont apparemment pas connaissance de ces chiffres. Pour l'équipe



Locataire, Parlons de toit !

La 3^{ème} édition de l'initiative Parlons de toit, aura lieu le Mercredi 9 juin, sur la place du 11-Novembre, de 9 h à 13 h 30. Le but du jeu : rassembler les divers partenaires du logement sur un même lieu, afin d'aborder les questions relatives au logement avec les locataires. Les thèmes abordés sont vastes : droits et devoirs du locataire, travaux d'entretien, gestion de son budget afin d'éviter les impayés, prestations et aides sociales, économies d'énergie, le bail, travaux à la charge du locataire et à la charge du propriétaire, l'aménagement du logement pour les personnes à mobilité réduite, maintien des personnes âgées dans le logement, etc. Le projet *Parlons de toit* est né à la suite d'une étude réalisée en 2003 par la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) et la CVS (Circonscription de la Vie Sociale du Conseil général des Hauts-de-Seine) sur les impayés de loyers. «Une des conclusions de cette étude est la montée en puissance des cas de surendettement et des situations d'impayés de loyers, de menaces d'expulsion», précise Nathalie Silva, assistante sociale à la CAF. Dans l'objectif de prévenir ces situations d'impayés et d'expulsions, différents partenaires se sont associés au projet Parlons de toit dès sa première édition en novembre 2007. Parmi les partenaires, on peut citer : la CAF, le CCAS de la Ville de Malakoff, la CVS, l'ADEME, la CNL, l'ADIL, les bailleurs Paris Habitat et l'OPH, le PACTARIM, Sud de Seine, etc. L'ensemble de ces professionnels répondront à toutes vos interrogations en matière de logement.

L'acquisition des immeubles ICADE est en bonne voie

Après la signature de la promesse de vente des immeubles ICADE, l'OPH devrait concrétiser ce rachat par la signature définitive de l'acte de vente le 31 mai prochain. Les 312 appartements de ce parc immobilier vont enfin pouvoir revenir au secteur du logement social, «dont ils n'auraient jamais dû sortir» ajoute Madame le Maire, dans sa lettre aux habitants concernés par cette acquisition. Cette dernière sera suivie d'un reconventionnement dont le but est de permettre à de très nombreuses familles de bénéficier de l'Aide Personnalisée au Logement.





municipale, cette réalité est une raison supplémentaire de veiller au maintien de la mixité sociale qui fait l'identité et la richesse de notre ville».

Le logement social : garant de la mixité

La mixité sociale, fondement essentiel du bien vivre ensemble, est une valeur fondamentale. Elle est garante d'une harmonisation de l'espace urbain, du tissu social. Comme le souligne Serge Cormier : «Elle reste le meilleur rempart contre la ghettoïsation, pour le bien être dans les quartiers. Or, la loi Molle remet en cause ce principe en imposant des surloyers dissuasifs aux foyers dépassant les plafonds (abaissés de 10,3 % par cette même loi en juin 2009). Ces mesures ne règlent rien pour nos 2000 demandeurs de logements à Malakoff, et chassent dans le parc privé les familles au-dessus des plafonds.» Pour préserver la mixité sociale dans les quartiers, le Conseil



communautaire de Sud-de-Seine a donc voté une délibération¹ décidant «de ne pas faire appliquer le supplément de loyer de solidarité sur l'ensemble du territoire des quatre communes de la Communauté d'agglomération Sud de Seine». Pour le Président de l'OPH, les «vraies solutions à la pénurie de logements sociaux seraient de faire de la question du logement une réelle priorité nationale ; d'imposer aux villes le respect de la loi SRU du 13 décembre 2000 et les 20 % de logements sociaux. ». Pour mémoire, 15 villes de notre département, toutes dirigées par des



Les tours HLM sont intégrées au cœur de la ville et côtoient pavillons et espaces verts.

maires de droite, sont en-dessous des 20%. Il faudrait que l'Etat dégage les moyens nécessaires à la hauteur de 2 % du PIB pour l'aide à la pierre et à la construction de 120 000 logements sociaux par an, jusqu'à la satisfaction des besoins. Enfin, les CUS devraient être facultatives, comme l'a demandé, à l'Assemblée Nationale, notre députée Marie-Hélène Amiable». La Ville et l'Office, en attendant, redoublent d'efforts en matière de construction et de réhabilitation de logements sociaux, pour promouvoir un développement urbain sans ségrégation spatiale et sociale, comme en témoignent actuellement les chantiers en cours et les investissements importants réalisés au 210, avenue Pierre-Brossolette (8 215 000 €), au 26, rue Pierre-Valette (1 027 000 €) et au 70, rue Guy-Môquet (865 000 €).

Le logement : un enjeu social

Le CREDOC (Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Vie) a publié récemment «La crise du logement entretient le sentiment de déclassement social». Cette étude met en évidence les difficultés des Français liées au logement : «Près d'une personne sur deux (49%) déclare que ses dépenses de logement constituent une "lourde charge", une "très lourde charge" ou une "charge à laquelle elle ne peut pas faire face"». «Ces difficultés se concrétisent parfois par des impayés de loyers, et des menaces d'expulsion», précise Madame Perrin, Conseillère ESF (Economie Sociale et Familiale). L'impossibilité de payer son loyer, étroitement liée à la baisse du pouvoir d'achat, l'occupation d'un logement trop étroit, ou en mauvais état, renforce le sentiment des ménages

d'appartenir au bas de l'échelle sociale. Au même titre que l'emploi, le logement joue un rôle d'intégration sociale et joue sur l'image que l'on a de soi-même. Défendre l'accessibilité de tous à un logement décent, à un prix raisonnable, est une cause d'intérêt général qui a de l'avenir. La dignité humaine est en jeu. A l'heure du Développement durable, il est temps de changer de vocabulaire : pourquoi ne pas adopter la notion de "logement durable", garant de ces valeurs ?

¹- Cette délibération a été remise en cause par le préfet.



Malakoff a toujours défendu le droit au logement pour tous, inscrit dans ses valeurs.

➔ À PROPOS

LES PLAFONDS D'ACCESSIBILITÉ AU LOGEMENT SOCIAL

Pour un couple sans enfant : 2 986 € par mois.
Pour un couple avec un enfant : 3 915 € par mois.
La loi Molle a diminué de 10,3 % les plafonds.

Quelques chiffres sur les demandeurs de logements sociaux

- 2 000 à Malakoff
- 100 000 dans le département des Hauts-de-Seine
- Plus de 400 000 en région Ile-de-France
- Dans les Hauts-de-Seine, 15 villes sur 36 ne respectent pas les 20 % de logements sociaux imposés par la loi SRU du 13 décembre 2000

{ Rendez-vous



La fête des trois communes

Samedi 12 juin, pour la quatrième année consécutive, le collectif d'associations "Malakoff Paris Vanves" organise une fête citoyenne sur la dalle du périphérique.

- > En fin de matinée, passage de la batucada place du 11-Novembre.
- > A midi, pique-nique citoyen.
- > Tout l'après-midi, rencontre avec les associations et animations diverses.
- > A partir de 20 h, concert.

{ Les Malakoffiots qui écrivent

Bréviaire des petits plaisirs honteux

Vous ne détestez pas choquer votre prochain, voire l'emmerder. Vous adorez faire marcher quelqu'un et savourer son embarras. Vous aimez vous empiffrer, affalé sur un canapé, ranimer de vieilles querelles familiales.... Alors ce livre est pour vous. Ce Bréviaire dresse le panorama assez complet de toutes ces choses qu'on adore mais que la morale, la bonne éducation, les conventions réprouvent. Après lecture, vous pourrez passer maître dans l'art de faire bailler une assemblée, de dresser l'un contre l'autre des amis de vingt ans, créer une fausse joie chez un représentant de l'ordre, ou faire rougir votre voisin de bureau. Notre auteur malakoffiot, Charles Haquet, et son complice Bernard Lalanne nous souhaitent bien du plaisir à l'exposé de ces petits plaisirs futiles et bonheurs inavouables qui échapperont toujours aux célébrations officielles... Quoi que !!!

> Le bréviaire des petits plaisirs honteux de Charles Hacquet et Bernard Lalanne Jbz&Cie - 140 pages - 12,95 euros

RENCONTRE

Le salut à Jean Ferrat

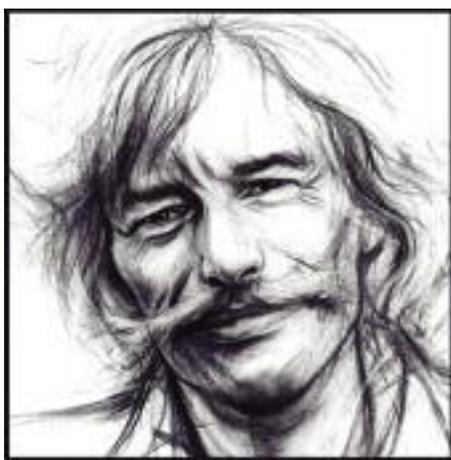
Le jeudi 26 mai, le Théâtre 71

accueillera une soirée

consacrée à Jean Ferrat. Francesca Solleville, son amie, pour laquelle il a mis bien des chansons en musique, est au coeur de ce projet. Elle en évoque le contenu et le sens.



« Jean avait la passion de la vérité, c'était un homme honnête, droit, sincère. C'est ce qui lui a fait arrêter la scène en 72, c'est ce qui l'a interdit d'antenne ou de télé pendant longtemps. Cette fidélité à ses convictions est l'origine de la place toute particulière qu'il occupe dans nos cœurs, de cet attachement exceptionnel qu'on lui porte et de l'arrachement produit par sa disparition. Il a traduit dans les textes qu'il a chantés ou, plus exactement, interprétés, les attentes et les espoirs de plusieurs générations, sans aucune compromission.



© Ernest Pignon-Ernest

Le dessin de Ernest Pignon-Ernest, réalisé en 2004, à l'occasion de l'exposition "Jean des encres, Jean des sources". L'artiste, qui sera présent lors de cette soirée, voyait en Jean Ferrat un frère. Récemment, il l'évoquait ainsi : « L'essentiel du message ne lui a jamais fait oublier la poésie, l'imaginaire. Jean a su garder les deux pôles, une exigence au niveau de la création qui interpelle notre temps ».

Enfin, il est prévu de ponctuer la soirée par la projection d'archives vidéo choisies. Juste pour ajouter quelques images à l'évocation de celui qui "n'a jamais chanté pour passer le temps". Une bien belle soirée en perspective.

Le salut de Malakoff à Jean Ferrat ne sera ni un tour de chant ni un hommage, pour respecter sa mémoire jusqu'au bout : Jean a toujours refusé les hommages, les médailles ou le simple fait qu'on parle de lui. Avec ses amis, nous souhaitons une évocation vivante du compagnon de lutte et d'espoir. Nous voulons simplement qu'il soit là, à travers ses chansons, ses textes. Nous souhaitons donner à réentendre ce rapport si fécond qu'il a entretenu avec Louis Aragon et la poésie. Nous allons également faire place aux messages de soutien qu'il délivrait "pour aider ceux qui n'ont pas le droit à la parole". Avec François Marthouret, pour dire, et moi, pour chanter, nous allons nous efforcer de rendre toute cette profusion». La présence de nombre de ses amis devrait ajouter à la densité et à l'émotion de ce "salut à Jean Ferrat".

Malakoff salue Jean Ferrat
Mercredi 26 mai, 20 h 30, Théâtre 71
Vente des billets :
lundi 10 mai, 17/19 h,
mardi 11 mai, 9/12 h,
salle de conférences,
22 bis rue Béranger.
Puis à l'Hôtel de ville,
mercredi et vendredi,
9/12 h et lundi 14/17 h.

{ Rendez-vous

Auditions en salle d'Audition du conservatoire

> 18 mai, 19 h

Audition carte blanche baroque

> 28 mai, de 17 h à 19 h

Masterclass de trompette

> 28 mai, 17 h

Carte blanche

> 8 juin, 19 h

Audition de piano

> 10 juin, 19 h

Audition de clarinette

> 15 juin, 19 h

Audition de flûte à bec et piano

> 18 juin, 19 h

Carte blanche

> 19 mai, à partir de 14 h

Journée Portes ouvertes au

Conservatoire

Concerts et spectacles

> 5 et 6 juin

Week-end théâtre à la MJQ Barbusse

> 11 juin, 20 h 30

«Musique à l'encre fraîche» -

Concert en salle d'Audition

> 12 juin, 20 h et 13 juin, 16 h

Projet d'établissement – Spectacle des classes de danse du conservatoire au Théâtre 71.



MUSIQUE

Malakoff Direction Paris

Saviez-vous qu'il existait un groupe de rock du nom de Malakoff ? L'histoire de ce groupe est intimement liée à notre ville. Yan Pradeau, l'auteur compositeur, un des fondateurs de cette belle aventure musicale avec le chanteur Étienne Kimes, est un ancien Malakoffiot : «Mes parents vivaient à Malakoff. C'est dans cette ville que j'ai appris la musique. Mon père était un fan de jazz et me faisait profiter de sa discographie. Pour la compléter, j'allais à la discothèque Pablo-Neruda. J'y ai découvert Franck Zappa et Jimmy Hendricks. Puis j'ai fait mes armes de musiciens à l'atelier jazz du conservatoire, avec ma guitare et mon sax. L'aspect de la ville, de bric et de broc, mêlant petits pavillons et tours HLM, correspond bien à notre style. Mélange de rock, jazz, reggae, ska, notre musique est traversée de diverses influences. La ville ouvrière de gauche reflète assez ce que nous sommes : des musiciens engagés qui ont réalisé un CD, "Direction Paris" à la sueur de leur front

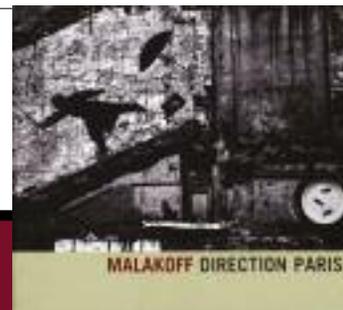
(en vente sur le site www.malakoff-zone.net).

Concerts : Le lundi 24 mai au Zèbre de Belleville, en première partie de Pascal Sangla.

Le Zèbre de Belleville : 63 bd de Belleville, 75011 Paris.

Le 14 juin à la Péniche el Alamein, Quai François Mauriac, au pied de la BNF, 75013 Paris.

Plus d'infos : www.malakoff-zone.net



CONSERVATOIRE

Pré-inscriptions en mai !



Vous êtes nouveau à Malakoff et vous voulez vous inscrire au conservatoire en musique, danse ou théâtre ? Les préinscriptions ont lieu du mardi 25 au samedi 29 mai.

Le retrait des dossiers de préinscription s'effectue auprès du secrétariat aux heures d'ouverture.

Par ailleurs, une "journée portes ouvertes" est organisée le mercredi 19 mai après-midi. Au cours de cette journée, vous pourrez

découvrir l'ensemble des disciplines et rencontrer les professeurs du conservatoire.

Des concerts/spectacles auront lieu tout au long de l'après-midi.

> Renseignements :
66 68 Boulevard Gabriel Péri – Malakoff
Tél : 01 55 48 04 10

Horaires d'ouverture :
Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 14 h 30 à 18 h
Mercredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h



FÊTE



En pensant à Ngogom...

❖ Le 8 juin, les jeunes Malakoffiots fêteront la fin de l'année scolaire, riche en correspondances avec les enfants de Ngogom. Pour l'occasion, ils présenteront un programme sous le signe de l'échange des cultures : contes et danses sénégalais, tombola et exposition. Une vente de gâteaux, bonbons et glaces sera organisée au profit de la communauté rurale de Ngogom. Pour les plus gourmands, un plat typiquement sénégalais sera servi.
> Mardi 8 juin à partir de 18 h 30, salle des fêtes Jean-Jaurès, 51 bd Gabriel-Péri.



KEUR MEÏSSA

Une auberge artistique



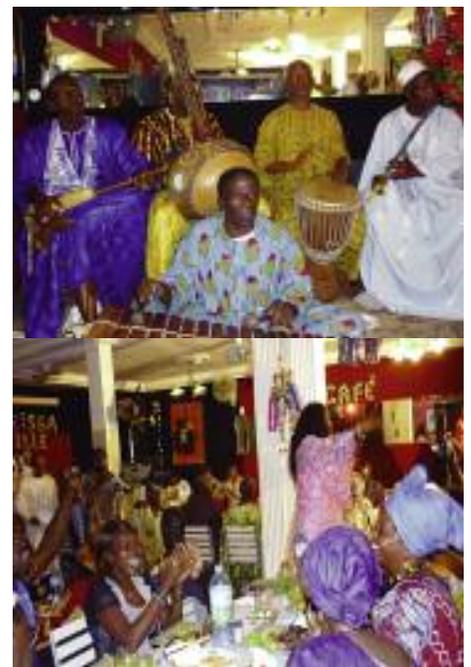
"Café-poésie". L'artiste franco-sénégalais Meïssa Mbaye a quitté Malakoff pour créer, au Sénégal, un lieu d'échanges culturels et de transmission de savoirs. A découvrir au détour d'un voyage.

De Malakoff au Sénégal, il n'y a qu'un pas. Pour preuve, l'amitié pérenne qui unit la ville à Ngogom. De nombreux partenaires ont été, au fil des années, les artisans de ces liens. Parmi eux, Meïssa Mbaye, artiste musicien, griot, et l'association Afric'Art dont il est l'un des fondateurs. En 2005, à l'occasion de l'année Senghor, des ateliers et spectacles avaient été menés dans les écoles de Malakoff, puis à Ngogom. Il y a deux ans, Meïssa est retourné vivre à Dakar pour y créer un projet ambitieux : *Keur Meïssa*, un "café-poésie-musique" abrité par une villa rose flamboyante, «lieu d'échanges multiculturels», comme le décrit Catherine Morice, complice et associée. Les visiteurs peuvent s'y restaurer, séjourner quelques jours, y découvrir conteurs, musiciens et autres talents, et même se former aux instruments traditionnels. «Un havre de paix au cœur de Dakar», selon une voyageuse de passage, en route pour Ngogom.

La transmission au cœur du projet

Outre l'aspect "touristique" du projet, *Keur Meïssa* se veut avant tout un pôle de ressources et d'expression pour de jeunes artistes et professionnels du spectacle. «Après avoir vécu et étudié en France, Meïssa voulait trans-

mettre son expérience et ses compétences, raconte Catherine. Il souhaite contribuer à la pérennité des musiques traditionnelles, et aider des jeunes Sénégalais à se former et s'épanouir professionnellement dans leur pays.» Ainsi, la scène de Keur Meïssa propose chaque semaine des "soirées découvertes", occasion pour les artistes de se produire et se faire connaître. Véritable pépinière, la villa participe à l'éclosion de projets à travers des résidences artistiques, des échanges entre artistes français et sénégalais. L'aménagement d'un studio de répétition et d'enregistrement permettra la mise en place de formations aux métiers du son. Par le biais de l'association



Afric'Art, Keur Meïssa contribue à plusieurs festivals poétiques et culturels, en collaboration avec des institutions françaises et sénégalaises. Avec ce projet encore naissant, une passerelle de plus se construit sous le signe de la culture et de la solidarité. Souhaitons-lui bonne route !

> De passage à Dakar ? Passez à Keur Meïssa, quartier Liberté 6 Extension. Plus d'infos au 06 15 27 69 35 (Catherine Morice), ou sur www.keurmeïssa.com

→ **Services de garde**

Garde médicale

Du lundi au samedi : 20 h-24 h.
 Dimanches et jours fériés : 9 h-13 h et 16 h-24 h.
 > 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart.
 Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

31 janvier : Burbot
 > 24, rue Jean Bleuzen, Vanves
 7 février : Abouyaccoub
 > 51 avenue Pierre-Larousse, Malakoff
 14 février : Joliot Curie
 > 172 avenue Pierre-Brossolette, Malakoff
 21 février : Nguyen
 > 4 place Maréchal De Lattre de Tassigny, Vanves
 28 février : Boiteau
 > 14 avenue Jacques Jézéquel, Vanves
 7 mars : Pharmacie des Ecoles
 > 24 rue Louis-Dardenne, Vanves
 14 mars : Du Clos
 > 2 boulevard du Colonel Fabien, Malakoff

Infirmières

Mmes Lefaure, Raffanel, Tutin et M. Poupeau :
 > 01 46 54 25 47.
 Marie Minasi et Elise Dupuis
 > 01 46 55 82 05.
 Judith Stoop-Devesa
 > 01 57 63 80 92 ou 06 75 73 95 61 ;
 et Marie-Dominique Barbier
 > 06 62 83 88 46.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : appelez le 15 pour avoir adresse et téléphone de la maison médicalisée où sont assurées les urgences dentaires. Autres jours : contactez les cabinets dentaires (numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Appelez votre vétérinaire habituel.

SERVICES

→ **Dépistage anonyme et gratuit**

Virus du SIDA, hépatites	Le lundi de 18h à 20h30
Hôpital Antoine-Béclère (157 rue de la Porte de Trivaux, 92140 Clamart)	Et le samedi de 9h à 12h30
	Tél. : 01 45 37 48 40
	Sans rendez-vous.

URBANISME

→ **Permis**

Autorisations accordées du 17.03.2010 au 30.03.2010

Alasseur, 6 bis allée Marguerite. Remplacement de la clôture d'un pavillon •
 Brindejont, 98 rue Guy Môquet. Création d'une terrasse sur un pavillon Démolition partielle •
 Graff, 40 rue Avaulée. Modification de l'emplacement du garage et d'une avancée sur le pavillon, diminution de la surface hors œuvre nette •
 Ben Zina, 63 rue Louis-Girard. Ravalement des façades •
 Mioni, 22 rue Salvador Allende. Pose de panneaux solaires •
 Videlier-Sassier, 83 bd du Colonel Fabien. Changement des fenêtres et pose de volets roulants •

ÉTAT CIVIL

**DU 11 MARS
 AU 19 AVRIL 2010**

→ **Bienvenue**

Gasc Charlie • Hirech Drisse • Coulibaly - - Masud Vindhya • Hauseux Edouard • Minne Yoann • Lhomme Noémie • Cherif Jenna • Lefebvre Eliott • Seguin Chloé • Issaly Corto • Oualli Léa • Dianka Fatoumata • Larbi Ines • Prevost Anouk • Van De Ven Basile • Aïdi Ouassim • Tritah Amel • Roosli Mattéo • Xu Suzie • Grandjean Nathan • Baudry Alice • Aboulrass Abdellah • Masurel Cassandre • Braz Marwane • Lodhi Faizina • Deviercy Dimitry • Quere Soen • Charensac - - Terrière Lilian • Callac Tessa • Sebahizi-Hakizimana Pierre • Vilar - - Domingues Victoria et Mathias • Ullois Maxime • Charrier Jules • Ancelin Bradyne •

→ **Vœux de bonheur**

Sennour Farid et Faure Patricia • Sebti Faouzi et Hammami Najoua • Charbonnier Arnaud et Benes Angeline • Naïli Imad

et Amri Donia • Stevens Régis et Mermoz Roselyne • Fillion Gilles et Belgacem Houda • Schaegis Benjamin et Biddau Florence • Norasing Xivinong et Ertaud Alice •

→ **Condoléances**

Mouné Franck, 46 ans • Planquet André, 60 ans • Hellebuyck épouse Lemaire Colette, 74 ans • Pastecka veuve Montmory Wanda, 89 ans • Labetoulle veuve Faye Yvonne, 88 ans • Brunel André, 85 ans • Fournier Christiane, 70 ans • Laurent Jeannine, 79 ans • Verger veuve Dormoy Henriette, 91 ans • Bedja Ahamada, 79 ans • Verborgh épouse Tolila Elisabeth, 79 ans • Draf Larbi, 72 ans • Latroye veuve Lavis Suzanne 83 ans • Brunet veuve Dupont Simone, 89 ans • Germerie Daniel, 62 ans • Cottreau veuve Le Maguet Germaine, 74 ans • Tchidemian veuve Onnikian Marguerite, 80 ans • Dalla-Corte veuve Le Bray Arlette, 78 ans • Matoga Frédéric, 63 ans • Tamburrini Franco, 65 ans •

Carte Améthyste

La carte améthyste, accordée aux seniors de plus de 65 ans, et élargie, récemment, à d'autres catégories est délivrée par le Département des Hauts-de-Seine. Ce détail a son importance après les modifications intervenues dans les pièces demandées à l'appui de son attribution. Il est rappelé que les services municipaux et du CCAS, dont la mission consiste en la simple instruction des dossiers, ne sont nullement responsables de cette évolution qui relève, pour certains ayants droit, de la tracasserie administrative ; sentiment renforcé par le relèvement des revenus de référence. Bien consciente de la gêne occasionnée, la Ville a décidé d'entourer ce moment d'un peu plus de confort et d'écoute. C'est le Secteur des familles du CCAS qui est désormais chargé de recevoir les demandeurs.

ASSOCIATIONS

→ **USMM**

L'Union Sportive Municipale de Malakoff tiendra son Assemblée Générale le : vendredi 28 mai à 19 h, dans le sous-sol du gymnase René-Rousseau, 10 bis, avenue Augustin-Dumont à Malakoff. Tous les adhérents de l'USMM sont conviés à participer aux travaux de cette Assemblée Générale.
USMM
 37 rue Eugène Varlin -
 Tél. : 01.42.53.57.08
<http://www.usmm.asso.fr>

→ **Amicale Bretonne**

Comme chaque année, notre amicale organise une journée festive qui se déroulera le samedi 29 mai à Provins (77). Départ en car depuis la station de métro Malakoff-Plateau de Vanves. Rendez-vous fixé à 7 h 30. Après un petit-déjeuner pris à l'arrivée, visite de la cité médiévale, repas gastronomique, suivi de la visite guidée de la Grange aux dîmes, puis de la roseraie. Le retour sur Malakoff est prévu vers 20h30 et permettra de prendre ensemble un casse-croûte champêtre.

Réservation auprès de Madame Gisèle Gautier, 4 rue Léon-Salagnac : 01 46 57 04 01.

→ **L'ARAC section Malakoff**

Le rassemblement National de l'ARAC a lieu à Chartres (Eure-et-Loir), Place du Général de Gaulle et de Jean Moulin, samedi 29 mai de 9 h 30 à 13 h (anniversaire de la première réunion du Conseil National de la Résistance dans Paris occupé). Départ en car le 29 mai à 7 h, station Plateau de Vanves - Malakoff (participation 30 €). Nous rendrons hommage à ceux qui sont tombés dans la Résistance. Cette grande rencontre est placée sous le signe du 56^{ème} anniversaire de la Victoire du 8 mai sur le nazisme et le fascisme. Un repas sera pris dans un restaurant de la ville. Le secrétaire de la section Malakoff, Antonin Fouque.

→ **Commerce équitable**

L'association sera présente sur le marché le 16 mai, mais aussi sur la Fête de la ville les 4, 5 et 6 juin.

→ **Soycuba**

L'association organise le dimanche 30 mai un repas de solidarité au profit de la coopération avec Cuba. Cet événement sera ouvert à tout ceux qui souhaitent découvrir l'ambiance cubaine et soutenir l'association. Au Programme : Apéritif, repas cubain animé par le groupe salsa onda-cubana, démonstration de danse des élèves de soycuba, initiation à la salsa cubaine pour l'ensemble des participants. Lieu : Salle Jean-Jaurès
Tous les détails/inscriptions à partir du 1^{er} mai sur www.soycuba.fr

→ **Le Miam, Amap de Malakoff**

Aujourd'hui, il est possible de "Manger Inspiré À Malakoff" tout en soutenant des agriculteurs de la région, via cette Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne. Cela consiste en un engagement sur l'année, qui permet à Alain et Valérie de nous livrer chaque semaine en direct un panier de leurs légumes bio, de saison, cultivés à Cergy Pontoise. Il est aussi possible de s'abonner pour recevoir des poulets ou des produits de la ruche, toujours avec des agriculteurs locaux et en agriculture biologique. Pour en savoir plus ou vous inscrire, allez sur www.lemiam.org, ou venez nous voir directement lors des distributions : les mardis de 19 h à 20 h 30 au Chalet Larousse (26 rue Pierre Larousse), les vendredis de 19 h à 20 h 15 au Centre de Loisirs (Mail Maurice Thorez).

→ **Ligue contre le cancer**

Pour agir dans votre ville, devenez bénévoles ! Le Comité des Hauts-de-Seine de la Ligue Contre le Cancer recherche dans le cadre de ses activités des personnes bénévoles susceptibles de consacrer un peu de leur temps à toutes ses actions sur la commune

→ **Secours catholique**

L'équipe de bénévoles du Secours Catholique de Malakoff sera heureuse de vous accueillir sur son stand les 5 et 6 juin prochains lors du Forum des Associations de la Ville. Nous vous y présenterons les différentes actions que nous menons auprès des personnes les plus démunies. Nous organiserons également une tombola : tous les billets seront gagnants et il y aura des lots pour les enfants et pour les adultes.

→ **Baby bouge**

L'association rappelle que le dernier spectacle de l'année

→ **Jours de fête**



L'association "Jours de fête", qui organise des conférences d'histoire de l'art et des expositions, a le plaisir de vous annoncer sa présence sur la scène culturelle de Malakoff. Thème du premier cycle de conférence : les parures d'or et de pierres fines retrouvées dans les tombes des pharaons et des princes orientaux du second millénaire avant J.-C. Cette manifestation se poursuivra par l'exposition "Tout en couleurs" de l'Atelier, dirigé par Thérèse Daverat, plasticienne affi-

liée à la Maison des Artistes. A cette occasion, les jeunes collégiens et les étudiants en arts plastiques vous dévoileront leurs mondes imaginaires. Première conférence : le 25 mai, à 20 h. Tarif Adulte : 10 euros ; Tarif Enfant : 4 euros. Vernissage de l'exposition : "Tout en couleurs" proposé par l'Atelier, le 11 juin, à partir de 18 h. Entrée gratuite. Lieu : Maison de la Vie Associative, 10 rue Victor Hugo.

liée à la Maison des Artistes. A cette occasion, les jeunes collégiens et les étudiants en arts plastiques vous dévoileront leurs mondes imaginaires. Première conférence : le 25 mai, à 20 h. Tarif Adulte : 10 euros ; Tarif Enfant : 4 euros. Vernissage de l'exposition : "Tout en couleurs" proposé par l'Atelier, le 11 juin, à partir de 18 h. Entrée gratuite. Lieu : Maison de la Vie Associative, 10 rue Victor Hugo.

Ligue à lutter contre le cancer. Vous saurez ainsi à quoi vous vous engagez. Merci de contacter Madame Yvette Pineau au Comité des Hauts-de-Seine de la Ligue Contre le Cancer. Tél : 01 55 69 18 18

{ USMM : les sections recrutent

> **La section Foot recrute pour la saison 2010 2011**

L'USM Malakoff Football recrute pour la saison 2010 2011 des joueurs, filles et garçons, nés entre 1994 et 2004.

Période de détection du 31 mars au 20 mai 2010 pour les jeunes nés entre 2002 et 2004 :

Détection le mercredi matin de 9 h 30 à 11 h 30 au stade Marcel Cerdan, sauf les 21 et 28 avril.

Jeunes nés entre 2000 et 2002 :

Détection le mercredi matin de 9 h 30 à 11 h 30 au stade Lénine.

Jeunes nés entre 1998 et 1999 :

Détection le mercredi après midi de 14 h à 16 h au stade Lénine.

Jeunes nés entre 1996 et 1997 :

Détection le mercredi de 16 h à 18 h sauf le 21 et 28 avril au stade Lénine.

Jeunes nés entre 1994 et 1995 :

Détection le mercredi de 18 h 30 à 20 h, sauf le 21 et 28 avril, au stade Lénine. Prévoir une tenue adaptée pour effectuer les essais.

Pour tous renseignements, contacter l'USMM au 01.42.53.57.08.

> **Section Natation de l'USMM**

Vous avez entre 6 et 10 ans, vous aimez l'eau ? Venez nous rejoindre au sein de l'USMM !

Faites un essai avec un entraîneur au Stade Nautique de Chatillon-Malakoff le 29 mai entre 14 h et 15 h 30. Un goûter vous sera offert après votre essai.

Renseignements

- sur le site de l'USMM : www.usmm.asso.fr,
- sur le blog de la section natation : www.swimspirit.over-blog.com et
- à la piscine le jour même et tous les jours de septembre.

Entrée remboursée en cas de pré-inscription sur place le 29 mai pour la rentrée 2010-2011. Un chèque de 15 € sera demandé lors de cette pré-inscription.

Pour mémoire la cotisation pour l'année 2009-2010 était de 100 € pour 2 entraînements d'une heure par semaine.

